

MOÏKU

Nec aspera terrent
(*Ils ne redoutent pas les épreuves*)

Rameau de saule pleureur, boutons de lumière,

Ô Fête exquise des fleurs, extases pascales, prières !

Ces roses visages d'enfants, leurs frêles sourires solaires

Et les poèmes des astres au cœur de l'univers !

Athanase Vantchev de Thracy

Paris, le 13 avril 2020, Lundi de Pâques

Glose :

Moïku (n.m.) : le « **moïku** » est un petit poème d'origine haïtienne fait de réflexions, d'aphorismes, de maximes, de satires ou d'apophtegmes sous forme de **quatrain monorime**.

Il se veut l'heureux mariage des sciences humaines et de la poésie.

Il nous faut peu de mots pour exprimer l'essentiel.

Aphorisme (n.m.) : l'aphorisme, en grec aphorismos, du verbe ἀφορίζειν, est une sentence énoncée en peu de mots — et par extension une phrase — qui résume un principe ou cherche à caractériser un mot, une situation sous un aspect singulier.

Maxime (n.f.) : du latin *maxima sententia*, « **sentence la plus grande** ». **Formule qui résume un principe de morale, une règle de conduite ou un jugement d'ordre général.**

Apophtegme (n.m.) : un **apophtegme** (du grec ancien ἀπόφθεγμα / *apóphthegma*, « précepte, sentence ») est une parole mémorable ayant valeur de maxime.

ENGLISH :

Moïku

Nec aspera terrent

(Trials will not deter them)

Branch of the weeping willow, buds of light,

O exquisite festival of flowers, Easter ecstasies, prayers!

These pink children's faces, their fragile sunlit smiles

and the poems of the stars at the heart of the universe!

Translated from the French of Athanase Vantchev de Thracy by Norton Hodges